COURS DE FRANÇAIS · 7E ANNÉE DE L’ENSEIGNEMENT DE BASE



Module 5 — Histoires réelles, histoires imaginaires

Introduction : deux façons de raconter

Un récit peut partir d’un événement qui a réellement eu lieu ou inventer des personnages et des aventures. L’histoire d’un naufragé qui cherche à survivre sur une île peut s’inspirer d’un fait vécu, puis devenir, sous la plume d’un écrivain, un roman. Un conte, lui, peut faire parler un animal, transformer un héros en fourmi ou conduire un personnage chez un ogre. Dans les deux cas, le lecteur suit une histoire, s’intéresse aux personnages et se demande comment le problème sera résolu.

Ce module de français de 7e année de l’enseignement de base en Tunisie apprend à reconnaître ces différences, à écouter et raconter des contes, à exprimer ses préférences et à construire un récit compréhensible. Il permet aussi de mieux lire une fable et un texte documentaire. Les exemples de ce cours sont nouveaux et servent à expliquer les outils de lecture, de langue et d’écriture étudiés dans l’unité.

Sommaire

1. Objectifs d’apprentissage
2. Fait, fiction et types de textes

3. Vocabulaire du naufrage, de l’aventure et du merveilleux
4. Lire un récit : structure et point de vue
5. Pronoms personnels et procédés de reprise
6. Présent, passé composé et homophones
7. Oral et écrit : raconter, écouter, choisir
8. Entraînement progressif et corrigé
9. Révision, FAQ et conclusion

Objectifs d’apprentissage

À la fin de l’unité, tu dois pouvoir distinguer un fait documenté d’une histoire inventée, et expliquer qu’une fiction peut s’inspirer du réel. Tu peux repérer les étapes d’un récit et reconnaître qui raconte ou selon quel personnage les événements sont présentés. Tu sais comprendre et utiliser des mots associés au naufrage, à l’aventure et au merveilleux. Tu peux remplacer des répétitions par des pronoms ou des groupes nominaux sans rendre le texte confus. Tu sais employer le présent et le passé composé en fonction du texte, distinguer les homophones ma/m’a/m’as, ta/t’a, la/l’a/l’as, et participer à un échange oral en écoutant les autres. Enfin, tu peux raconter un conte, exprimer une préférence justifiée et reconnaître les caractéristiques essentielles d’une fable et d’un récit documentaire.

Fait, fiction et types de textes

Vérifier ce que raconte un texte

Un fait est un événement arrivé dans le monde réel. On peut en rechercher des traces : date, lieu, témoins, documents ou articles. Un récit documentaire présente des informations en cherchant à instruire le lecteur. Il peut donner des repères précis et des faits vérifiables. Il faut toutefois examiner la source et ne pas prendre toute phrase imprimée pour une vérité automatiquement prouvée.

Une fiction est une histoire composée par un auteur. Ses personnages et ses péripéties sont inventés, même si des lieux ou des événements réels ont pu l’inspirer. Le vraisemblable est ce qui paraît possible ou crédible dans un récit; cela ne prouve pas que l’événement a réellement eu lieu. Le merveilleux, au contraire, fait entrer dans l’histoire des éléments qui dépassent les règles ordinaires : sortilège, métamorphose, objet magique ou animal parlant.

Une même idée peut donc changer de forme. Un reportage raconte le sauvetage réel d’un équipage; un roman peut inventer un marin qui échoue sur une île. Pour décider, cherche le but du texte, les indices de temps et de lieu, la présence d’éléments extraordinaires et la manière dont les faits sont

présentés. Un film historique reste une œuvre de fiction si son scénario invente des scènes, même s'il reprend un événement attesté.

La fable et le récit documentaire

La fable est un court récit qui met souvent en scène des animaux ayant des comportements humains : ils parlent, argumentent ou représentent des qualités et des défauts. Elle propose une leçon, appelée morale, parfois écrite explicitement, parfois à déduire. Le renard peut symboliser la ruse; le lion, la puissance. Ce sont des symboles possibles, non des règles valables pour chaque histoire. Demande-toi qui agit, quel défaut ou quelle qualité est mis en évidence, et quelle leçon le lecteur peut en tirer.

Le récit documentaire a une autre priorité : informer à partir d'éléments réels. Il peut expliquer un naufrage, décrire une espèce ou retracer un événement historique. Des dates, des lieux, des chiffres et des sources peuvent aider à vérifier les affirmations. Ne le confonds pas avec le récit d'aventures : celui-ci cherche notamment à faire suivre des péripéties à un héros, tandis que le documentaire organise des informations sur son sujet. Un récit de fiction peut inclure une page documentaire distincte; il faut alors identifier chaque partie.

Vocabulaire du naufrage, de l'aventure et du merveilleux

Le champ lexical du naufrage comprend **navire** ou **bateau**, **tempête**, **vagues**, **heurter**, **couler**, **épave**, **naufrage**, **naufragé**, **survivant**, **détresse**, **secours** et **canot**. Le naufrage est l'accident où un navire est perdu en mer; le naufragé est une personne qui a subi cet accident. L'épave désigne les restes du navire. La détresse est une situation de grand danger ou de malheur. Un appel de détresse demande une aide urgente.

L'aventure est une suite d'événements inhabituels comportant souvent un risque, un voyage ou une découverte. Des verbes précis la rendent vivante : **explorer**, **s'échapper**, **grimper**, **découvrir**, **traverser**, **secourir**, **affronter**. Le merveilleux apporte des éléments magiques : **fée**, **sorcier**, **sortilège**, **baguette**, **métamorphose**, **créature**, **pouvoir**. « Jeter un sort » signifie lancer un sortilège; « être victime d'un sort » signifie subir ses effets.

Pour comprendre un mot inconnu, observe le contexte, repère un mot de la même famille, compare avec un mot connu, puis consulte un dictionnaire si nécessaire. Exemple : « L'équipage a lancé un appel de détresse; un canot de secours a rejoint les survivants. » Le contexte montre que la détresse est le danger et que les survivants ont échappé à la mort. Un synonyme n'est pas toujours interchangeable : « épave » et « navire » ne désignent pas la même chose.

Lire un récit : structure et point de vue

Les étapes de l’histoire

Un récit s’organise souvent en quatre étapes. La **situation initiale** présente les personnages, le lieu, le temps et une situation relativement stable. La **complication** introduit un problème ou un événement qui change la situation. La **résolution** raconte comment le problème est affronté. La **situation finale** montre ce qui arrive à la fin et ce qui a changé. Plusieurs complications et résolutions peuvent se succéder; tous les récits ne se terminent pas heureusement.

Les expressions « un matin », « tout à coup », « mais un jour » peuvent annoncer un changement. Les indicateurs de temps (la veille, au coucher du soleil) et de lieu (sur le rivage, dans une grotte) permettent de suivre l’action. Les dialogues sont souvent introduits par des tirets ou des guillemets; ils font entendre les personnages. Une formule comme « Il était une fois » annonce souvent un conte, sans donner une date historique précise.

Exemple expliqué. « Chaque soir, Lina surveillait le phare. Une nuit, la lampe s’éteignit pendant une tempête. Elle courut chercher la lanterne de secours et ralluma le feu. Au matin, les pêcheurs retrouvèrent le port sans danger. » Première phrase : situation initiale, avec le personnage et son habitude. « Une nuit » signale la complication : panne durant l’orage. La course et le rallumage forment la résolution. Le retour des pêcheurs sains et saufs constitue la situation finale. La lanterne est l’action qui permet de surmonter le problème.

Qui raconte ?

Le point de vue concerne la manière dont l’histoire est racontée et les informations accessibles. À la première personne, le narrateur dit « je » et participe au récit ou rapporte son expérience : « J’ai entendu le tonnerre. » À la troisième personne, il parle des personnages en disant « il », « elle » ou leur nom. Le narrateur peut décrire les actes de l’extérieur, ou donner accès aux pensées et sensations d’un personnage. Le pronom seul ne suffit pas toujours : demande-toi qui sait ou ressent les informations rapportées.

Dans « Je serrai la corde et j’appelai mes compagnons », le « je » est le narrateur-personnage. Dans « Sami serra la corde; il entendait son cœur battre », le narrateur utilise la troisième personne, mais la sensation de peur nous rapproche de Sami. Si l’histoire est racontée par un autre personnage, certains détails et jugements peuvent changer. En racontant à l’oral, précise qui parle et garde un point de vue cohérent.

Pronoms personnels et procédés de reprise

Une reprise renvoie à un personnage ou à une chose déjà mentionnée et évite de répéter le même nom. On peut utiliser un pronom : « La barque avançait. **Elle** tanguait. » On peut aussi varier avec un

groupe nominal : « le bateau », « l’embarcation », « le petit canot », à condition que le sens reste juste. Un déterminant possessif peut rappeler le lien avec un personnage : « Le marin prit **sa** lampe. »

Les pronoms sujets les plus fréquents sont **je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles**. Les pronoms compléments incluent **me/m’**, **te/t’**, **le, la, l’, les**, **lui**, **leur**. Exemple : « Nora saisit la corde. Elle la tira vers le quai. » **Elle** remplace Nora; **la** remplace la corde et complète le verbe « tira ». Le genre et le nombre du nom remplacé aident à choisir le pronom, mais il faut également vérifier la fonction dans la phrase.

Procédé pas à pas : souligne le nom déjà cité; demande-toi s’il est sujet ou complément; choisis une reprise adaptée; relis en remplaçant mentalement le pronom par le nom. Si deux personnages du même genre sont présents, répéter le nom peut être plus clair qu’un pronom ambigu. Évite l’excès de répétitions, mais n’enlève jamais un nom nécessaire à la compréhension.

Présent, passé composé et homophones

Choisir le temps

Le présent peut exprimer une action en cours, une habitude, une vérité générale ou rendre une scène passée plus vivante. « Le marin observe l’horizon » décrit une action actuelle. « La mer recouvre une partie du globe » exprime une vérité générale. Dans certains récits, le présent de narration raconte des événements passés : « Le lendemain, il atteint la côte et découvre une source. » Les indices du texte permettent de comprendre cette valeur.

Le passé composé exprime généralement une action terminée. Il se forme avec **avoir** ou **être** au présent, suivi du participe passé : « Elle a trouvé un abri »; « Ils sont arrivés au port. » Avec être, le participe passé s’accorde normalement avec le sujet : « Lina est partie », « les marins sont partis ». Avec avoir, dans les exemples travaillés ici, le participe passé ne s’accorde pas avec le sujet : « Les marins ont trouvé un canot. » Pour vérifier, repère d’abord l’auxiliaire, puis le participe passé et enfin le moment de l’action.

Dans un journal imaginaire, on peut mêler les deux temps : « Aujourd’hui, j’ai trouvé de l’eau près des rochers. Je garde une partie dans une gourde. » Le passé composé rapporte la découverte achevée; le présent décrit une habitude ou une décision actuelle. Ne passe pas d’un temps à l’autre sans raison lisible.

Ma, m’a, m’as; ta, t’a; la, l’a, l’as

Ces formes se prononcent de façon proche, mais leur rôle dans la phrase permet de les distinguer. **Ma** et **ta** sont des déterminants possessifs placés devant un nom : « ma boussole », « ta carte ». On peut les remplacer par « mon » ou « ton » devant un nom masculin : « mon sac », « ton sac ».

M’a signifie « me a » et **t’a** signifie « te a » : pronom + auxiliaire avoir. Ils sont souvent suivis d’un participe passé : « Le guide m’a aidé »; « La vague t’a surpris ». **M’as** signifie « me as » et s’emploie avec tu : « Tu m’as raconté l’histoire. » Astuce : remplace par « m’avait » ou « m’avais » pour tester l’auxiliaire, en gardant le sujet approprié.

La peut être un déterminant devant un nom (« la voile ») ou un pronom complément devant un verbe (« je la vois »). **L’a** équivaut à « le/la a » : « Il l’a réparée »; **l’as** équivaut à « le/la as » avec tu : « Tu l’as réparée ». Devant un nom féminin, on écrit « la carte ». Devant un participe passé, vérifie s’il s’agit d’un auxiliaire : « Il l’a trouvée » (il a trouvé la carte). « Il la trouve » (présent). Le participe passé peut s’accorder avec le complément direct placé avant dans les exemples où cette règle s’applique : « la carte qu’il a trouvée »; retiens surtout l’indice qui distingue la forme écrite.

Oral et écrit : raconter, écouter, choisir

Exprimer une préférence, ce n’est pas seulement répondre « j’aime ». On peut dire : « Je préfère les récits documentaires parce qu’ils m’apprennent des faits vérifiables. » Ou : « Je choisis les contes merveilleux, car j’aime les transformations surprenantes. » Formules utiles : **je préfère…**, **je choisis…**, **j’aime mieux…**, **à mon avis…**, **parce que…**. Donne une raison liée au texte, au personnage, au lieu ou au type d’aventure.

Pour raconter un conte, prépare les personnages, le lieu, le problème, les actions qui le résolvent et la fin. Emploie des indicateurs temporels (« d’abord », « un jour », « ensuite », « enfin »), des verbes d’action et des reprises précises. À l’écoute, repère qui parle, les événements importants, les indices de temps et les paroles des personnages. Attends ton tour, écoute sans interrompre et demande une précision si un mot ou un passage t’échappe. À la lecture expressive, articule, respecte la ponctuation et adapte le ton : inquiétude, surprise ou soulagement.

Pour écrire, fais un plan bref. Vérifie ensuite que le problème est compréhensible et que la fin répond à ce problème. Relis les pronoms : chaque reprise doit avoir un antécédent identifiable. Vérifie les temps verbaux et les homophones. Si tu écris un texte documentaire, sépare les faits connus des hypothèses et n’invente pas de dates ou de sources. Si tu écris une fiction, tu peux imaginer librement, mais veille à ce que les événements s’enchaînent clairement.

Exemple de préparation. Idée : un enfant retrouve une bouteille après une tempête. Type choisi : fiction d’aventure, sans magie. Point de vue : l’enfant raconte à la première personne. Départ : il marche sur la plage après l’orage. Complication : une carte illisible est enfermée dans la bouteille. Résolution possible : il repère un symbole correspondant à la falaise voisine et demande de l’aide à une adulte. Fin : ils retrouvent le propriétaire de la carte. Cette préparation permet d’écrire un récit complet sans confondre les faits et les inventions.

Entraînement progressif et corrigé

Réponds d’abord sans regarder le corrigé. Pour les réponses ouvertes, plusieurs formulations sont possibles si elles sont justifiées.

1. Un article indique le lieu et la date d’un naufrage et cite un rapport de secours. Est-ce plutôt un texte documentaire ou un conte? Donne un indice.
2. Dans « La nuit, un sorcier transforma la barque en poisson qui parlait », relève deux éléments merveilleux.
3. Définis **naufragé** et **épave** en une phrase chacun.
4. Repère les étapes : « Un pêcheur vivait près du port. Un soir, sa barque dériva au large. Il suivit les bouées jusqu’au rivage. Le lendemain, il répara son bateau. »
5. Qui raconte? « J’ai aperçu une lumière et j’ai couru vers le phare. » Justifie avec un indice.
6. Remplace les répétitions : « Le canot approcha du quai. Le canot était abîmé. Les marins tirèrent le canot sur le sable. »
7. Complète au présent ou au passé composé : « Hier, nous (découvrir) _____ une grotte; aujourd’hui, nous (noter) _____ son emplacement. »
8. Choisis : « Le guide ___ montré ___ carte; ___ fille ___ suivie. » (m’a/ma; ta/t’a; la/l’a/l’as selon le sens.)
9. Écris une phrase qui exprime ta préférence entre une fable et un récit documentaire, avec une justification.
10. Dans une fable où un corbeau flatte un renard, indique un comportement humain attribué à l’animal et propose une morale possible.

Corrigé expliqué

1. C’est plutôt un texte documentaire, car la date, le lieu et le rapport sont des indices vérifiables. Il faut néanmoins vérifier la fiabilité de la source. 2. Le sorcier et la transformation d’une barque en poisson parlant appartiennent au merveilleux. 3. Un naufragé est une personne ayant subi un naufrage; une épave est ce qui reste d’un navire perdu ou détruit. 4. « Un pêcheur vivait près du port » présente la situation initiale. La dérive de la barque est la complication. Le suivi des bouées est la résolution; la réparation est la situation finale. 5. Le narrateur dit « je » et participe aux actions : c’est un narrateur-personnage à la première personne.

2. Exemple : « Le canot approcha du quai. **L’embarcation** était abîmée. Les marins tirèrent **le bateau** sur le sable. » Les groupes nominaux reprennent le même référent sans répétition mécanique. 7. « Hier, nous **avons découvert** une grotte; aujourd’hui, nous **notons** son emplacement. » La découverte est achevée; la seconde action se déroule aujourd’hui. 8. « Le guide **m’a** montré **ta** carte; **la** fille **l’a** suivie. » Les formes dépendent du sens : le guide a montré quelque chose à « me »; « ta » accompagne carte; « la » accompagne fille; « l’a suivie » signifie « a suivi la fille ». 9. Exemple : « Je préfère le récit documentaire parce que j’apprends des

informations que je peux vérifier. » Il faut une préférence et une raison. 10. Le renard parle et cherche à tromper le corbeau : l'animal reçoit un comportement humain. Morale possible : « Il faut se méfier des flatteries intéressées. » Une morale peut varier si elle est cohérente avec l'histoire.

Révision, FAQ et conclusion

Conseils de révision

Fais une fiche avec quatre colonnes : réel/documentaire, fiction/conte, structure du récit, langue. Dans la première, note les indices de vérification; dans la deuxième, les signes du merveilleux et les caractéristiques de la fable. Entraîne-toi ensuite à résumer un récit en quatre étapes. Pour les pronoms, écris des phrases avec deux personnages et vérifie à chaque fois le nom remplacé. Pour les homophones, souligne le mot suivant : un nom peut signaler « ma », « ta » ou « la » déterminants; un auxiliaire suivi d'un participe passé peut indiquer « m'a », « t'a », « l'a » ou « l'as ». Enfin, relis à voix haute pour vérifier que ton histoire est claire.

FAQ

Un récit inspiré d'un fait réel est-il forcément documentaire ? Non. Un roman peut s'inspirer d'un événement réel tout en inventant des personnages ou des scènes. Le documentaire vise à informer avec des faits présentés comme vérifiables.

Un conte doit-il toujours se terminer bien ? Non. La fin heureuse est fréquente dans certains contes, mais chaque récit peut choisir une autre conclusion. Il faut distinguer une habitude de genre d'une règle absolue.

Comment éviter une reprise confuse ? Vérifie le nom que le pronom remplace. Si plusieurs noms peuvent convenir, répète le nom ou choisis un groupe nominal plus précis.

Comment savoir si j'écris « la » ou « l'a » ? Si le mot accompagne un nom féminin, c'est souvent « la » déterminant. Si tu peux développer en « le/la a » ou « le/la as », il faut « l'a » ou « l'as », puis généralement un participe passé.

Conclusion

Lire une histoire, c'est examiner à la fois ce qui est raconté et la manière de le raconter. Les indices permettent de distinguer un fait documenté, une fiction vraisemblable et un conte merveilleux; la structure aide à suivre l'action, tandis que le point de vue révèle qui raconte. Les pronoms, les reprises, les temps verbaux et les homophones rendent le texte plus précis. À l'oral comme à l'écrit, écoute, justifie tes choix et construis des récits dont chaque étape est compréhensible.

Références de l’unité : *Je communique en français, 7e année de l’enseignement de base*, Guide du professeur, Module d’apprentissage 5 « Histoires réelles, histoires imaginaires »; *Le Français en 7ème année de l’enseignement de base*, cahier de l’élève, Module 5. Les pages ne sont pas indiquées ici, afin de ne pas attribuer de pagination non vérifiée.

← Module précédent · Module suivant →

Mon espace de rédaction

Prépare ici ta réponse ou ton texte. Relis ensuite les consignes et corrige ton travail.

Mon texte final

Écris lisiblement, organise tes idées et vérifie la ponctuation.

Télécharger la leçon en PDF

Retrouve le cours complet et des espaces pour rédiger tes réponses.

Ouvrir le PDF du cours